

Voix Vives lancé avec une poignée de vers

Festival Voix Vives lancé avec une poignée de vers

Le soir d'une nuit d'été. C'est ainsi que le festival Voix Vives a débuté. Sous les lumignons, rencontre d'un monde cosy avec la bohème. Sur l'herbe du jardin du Château d'Eau, un guéridon, un bouquet de fleurs. Des tables, un buffet rempli de vaisselle. Salle à manger improvisée sous les arbres. Un peu plus loin des tapis, des tentes et du thé - ambiance Afrique du Nord. La foule est arrivée pas à pas. Les premiers se sont installés dans les chaises longues, les suivants sur l'herbe humide. Une demi-heure de retard, le temps d'enfiler une petite polaire, son châle pour les plus élégantes. Impatient mais poli, le public a applaudi,

pour appeler les poètes. « *Ça n'a pas l'air de les faire venir* », soufflait une femme à son ami. Et finalement une voix s'élevait : « *Que la nuit s'ouvre.* » Suivaient Adonis et consort. En haut du jardin, des amis continuaient à bavarder. Autre poésie.

Camille GELPI

Après une demi-heure de retard, les poètes sont montés sur scène. V.A.

Camille GELPI